

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente:

Bonbonnières – le doux art des petites boîtes

Exposition temporaire du 20 octobre 2007 au 6 avril 2008

Du 20 octobre 2007 au 6 avril 2008, l'exposition temporaire exceptionnelle du Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente plus de 600 bonbonnières, datant de 1850 à 1960. Cette remarquable collection, la plus complète du monde, se distingue entre autres par la diversité fascinante des motifs de ces boîtes servant à conserver les précieuses sucreries.

«Bon! Bon!» s'écrient les dames de l'époque rococo en goûtant pour la première fois les douceurs que le maître queux du comte du Plessis-Praslin avait créées pour les grandes réceptions de celui-ci. «Bon! Bon!» devient ainsi le nom des nouvelles friandises. Le bonbon ou la praline sont rapidement les chouchous des grands confiseurs et maîtres pâtissiers qui rivalisent d'inventivité pour trouver de nouvelles variantes raffinées à ces délicieuses gourmandises.

L'appellation «bonbonnière» est dérivée du mot bonbon. Il s'agit d'une boîte servant à conserver les sucreries, depuis toujours considérées comme très précieuses. On raconte ainsi que Marie-Antoinette, reine de France, possédait deux bonbonnières en ivoire, délicatement sculptées par le très célèbre artiste dieppois Jean-Antoine Belleteste. Le raffinement extrême des anciennes bonbonnières est digne de leur contenu de grand prix. Leur nom, en usage en France depuis 1870 env., ne tarde pas à s'imposer aussi en Allemagne. Aujourd'hui encore, on appelle bonbonnières les boîtes remplies de friandises.

Objets exposés

L'exposition du Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente essentiellement des bonbonnières en carton et en papier mâché, la plupart d'origine allemande. Leur variété semble infinie. Il existe une multitude de motifs: valises, chapeaux, hauts-de-forme, bérets de marin et toutes sortes de fruits, paniers, meubles, instruments de musique, bateaux, souliers... pour n'en citer que quelques-uns. On trouve aussi de magnifiques animaux en papier mâché ou en terre, parfois peints ou recouverts de fourrure ou de mohair.

Les bonbonnières sont souvent utilisées aussi comme jouets, ce qui explique pourquoi il n'en reste pas beaucoup dans le monde... On peut également admirer des poupées complètes en porcelaine, dont le corps dissimule un étui. En ouvrant le corps, on découvre l'étui rempli de friandises.

Bonbonnières de saison ou dédiées aux occasions spéciales

On crée aussi bien sûr des bonbonnières spéciales pour les occasions les plus diverses. Elles viennent en bonne place parmi les objets de Pâques. On offre une cigogne pour les naissances et pour les baptêmes une boîte portant le nom de l'enfant et le jour de la cérémonie. A Noël, les «boîtes à bonbons» (leur autre nom) se vendent très bien. On trouve des Pères Noël, des pommes de pin entourées d'une feuille de couleur et toutes sortes de petits objets à suspendre dans le sapin. A la Saint-Sylvestre, on peut acheter des cochons de toutes tailles en terre ou en papier mâché, voire recouverts de fourrure. Incontournables également, les autres porte-bonheur que représentent les ramoneurs et les champignons. Outre des motifs comiques et grotesques, de célèbres personnages de contes, comme Blanche-Neige et les sept nains, ou des héros de dessins animés, tels que Popeye, ne manquent pas.

Ouvertures sophistiquées

Certaines boîtes à bonbons n'en ont pas forcément l'air au premier coup d'œil. Afin d'accéder aux douceurs qui s'y cachent, il faut soulever le buste de la plupart des poupées, l'étui se trouvant dans la partie inférieure de leur corps. D'autres dissimulent leur doux secret tout simplement sous leur ample vêtement. Quant aux oiseaux, en particulier les grues, cigognes et canards, on doit relever l'une de leurs ailes pour découvrir les sucreries dans la cavité au-dessous. Dans les meubles, ce sont les tiroirs ou les portes qui s'ouvrent. Les cigares s'ouvrent eux-mêmes en deux. La variété et le nombre des motifs, comme des mécanismes d'ouverture des bonbonnières, sont absolument infinis.

Boîtes de «La Marquise de Sévigné»

L'exposition présente aussi des boîtes de confiseries de «La Marquise de Sévigné». L'histoire de cette fabrique de chocolats ressemble à un conte de fée. Elle commence en 1898, lorsque les époux Auguste et Clémentine Rouzaud à Royat (France) fondent une fabrique de chocolats. Dès le départ, leur objectif est de créer uniquement les meilleurs chocolats de qualité, afin qu'ils deviennent des produits de luxe. Pour y parvenir, madame

Rouzaud adopte une stratégie de distribution géniale. Elle invente «La Marquise de Sévigné» et vend désormais ses produits sous ce nom. Ses chocolats connaissent un rapide succès dans toute la France. En l'espace de quatorze ans seulement (de 1900 à 1914), onze points de vente s'ouvrent, dont deux à Paris. Quand on se veut de la bonne société, on achète ses friandises chez «La Marquise de Sévigné».

Ateliers

A l'occasion de cette exposition temporaire, nous invitons nos jeunes visiteurs à participer à des ateliers. Ils ont lieu certains week-ends de 14 h 00 à 18 h 00. La participation est gratuite. Encadrés par des spécialistes, les enfants peuvent réaliser de splendides bonbonnières en carton aux décors variés. Tout ce qu'il leur faut, c'est un peu de patience et de goût pour les activités manuelles.

Horaires d'ouverture

Musée, boutique et café: tous les jours de 10 à 18 heures

Entrée

CHF 7.–/ 5.–

Gratuit pour les enfants de moins de 16 ans, accompagnés d'un adulte.

Aucun supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

Fax +41 (0)61 225 95 96

www.puppenhausmuseum.ch